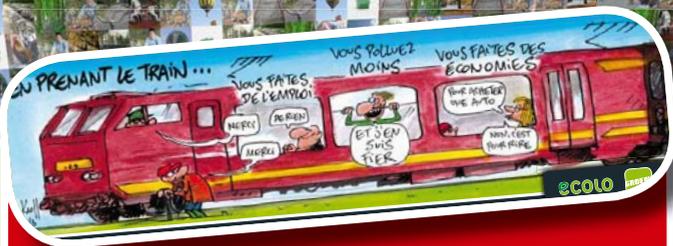


JUMP

Le goût du futur

Ne pas jeter sur la voie publique



Mobilité
p. 4 - 6



Forum Nucléaire
p. 15

SOMMAIRE

P3 - Edito

P4 - L'art de bouger en 2009. Les jeunes et la mobilité

P5 - Les vélos partagés

P6 - Des lignes idéales à Verviers

P7 - Les bus de nuit: L'avis des fêtards

P8 - Interview de Patricia Grandchamps, échevine de la mobilité à Namur

P9 - Permis de bouger

P10 - La carte blanche de Jong Groen!: Samen in bad!

P11 - « Mosquito »: Casse-toi sale jeune!

P12 - Les pages des régionales

P13 - Un green Deal à Namur, rencontre avec Jean-Marc Nollet

P14 - Europe

P15 - Forum Nucléaire: Bel exemple de propagande pro-nucléaire, camouflée sous du Green-washing!

P16 - Sauver les banques; Retour de la FYEG: vive l'économie verte!

P17 - Pages détentes. Le conseil énergie - L'éco-driving - L'info ciné

P18 - Les recettes de Charlotte

P19 - *écolo j* en BD

P20 - Contacts et agenda

Direction:
Barbara Trachte et
Christophe Dubois

Rédactrice en chef:
Laurence Willemse

Rédacteurs:
Yannick Baele,
Olivier Biérin,

Aurian Bourguignon,
Matthieu Dael,
Chloé Deltour,
Bartosz Lech,
Aude Hansel,
Julien Harquel,
Jean-Benoit Jadin,
Charlotte de Jaer,
Klaas Lagrou,
Caroline Lhoir,
Karim Majoros,
Allan Neuzy,

Geoffrey Roucourt,
François Ruelle,
Laurence Willemse

Bande Dessinée:
Alexandre et
Baptiste

Editeur responsable:
Christophe Dubois
Place Flagey, 18
1050 Bruxelles

Mise en page:
Steven Verdonck

Imprimé sur papier
recyclé





EDITO

Prenez goût au futur

Le voilà enfin le numéro 1 de Jump, le goût du futur! On l'attendait tous avec impatience ce premier numéro du magazine d'*écologie j.* Avec Jump, *écologie j.* veut réconcilier les jeunes et la politique mais aussi les ouvrir aux grands débats de l'écologie politique. Nous t'invitons donc au débat et te présentons nos réponses de jeunes à des crises de moins jeunes! Et tu verras, nous avons plein de solutions vertes en tête.



ce magazine est aussi une opportunité pour *écologie j.* de vous présenter nos idées et nos actions.

Et puis, il y aura les petits 'plus' qui donnent un peu de légèreté à Jump:

L'incontournable BD d'Alex & Baptiste, les recettes de Charlotte, notre interview, des conseils énergies et bien d'autres choses encore... nos rédacteurs vous

inviteront aussi à prendre un bain linguistique, et vous verrez, on apprend vite à nager.

Plongez dans ce Jump, ouvrez-le, dévorez-le et imaginez avec nous les ingrédients du monde de demain, pour que ce monde ait meilleur goût. Avec ces quelques pages, nous espérons vous insuffler le goût du futur.

Barbara Trachte, Christophe Dubois & Laurence Willemse

Jump, c'est une invitation. Une invitation à s'ouvrir sur le monde. Une invitation à la réflexion sur différents enjeux qui marquent notre actualité: quel regard porter sur la campagne pro-nucléaire que nous avons vu fleurir un peu partout dans notre pays; que penser de la mesure « anti-jeune » Mosquito? Doit-on sauver les banques et qu'est-ce que le « Green deal » dont on parle tant? Quelle Mobilité veulent les jeunes pour demain? La Mobilité qui sera le thème de notre dossier central dans ce numéro. A côté de ces réflexions,

L'art de bouger en 2009

LES JEUNES & LA MOBILITÉ

Pourquoi choisir cette thématique pour notre dossier central? Les jeunes sont sans doute la tranche de la population qui bouge le plus. Nous sommes la génération du TGV, des vols low cost et du retour de l'e-solex. La génération pour qui une « quatre chevaux » évoque les films de Louis de Funès et le « 4X4 » une ineptie totale pour nos villes.

Au menu de ce dossier, un article sur les vélos partagés, des nouvelles des bus de nuit, une interview d'une échevine Ecolo de la mobilité à Namur et des infos sur le permis de bouger proposé par *écolo j!*

Bon voyage à travers ces pages

Laurence Willemse

Les vélos partagés

La petite reine devient une star!



On le croyait dépassé, révolu, tombé dans les oubliettes, et pourtant il est toujours là, plus adulé que jamais. En ce début de 3^e millénaire, le vélo est la nouvelle star en matière de mobilité.

Tout a commencé à la fin des années 60, début 70, dans les milieux anarchistes hollandais. Ces quelques précurseurs eurent l'idée de renoncer à la propriété individuelle du vélo et de laisser des bicyclettes à la libre disposition de tous dans les rues d'Amsterdam. Les « witte Fietsen » étaient nés. Malheureusement, l'expérience fut un échec. Après quelques jours, les vélos avaient presque tous disparus, volés ou jetés dans un canal. Pas plus de succès ailleurs en Europe, sauf à La Rochelle et Copenhague où les vélos communautaires existent toujours.

De nombreuses expériences du genre furent menées en Europe, sans grand succès malheureusement.

C'est au tournant des années 2000 que l'on tourna la page de l'utopie des vélos libres et gratuits, pour développer un système de bornes à vélo high-tech géré par des entreprises privées à but lucratif. Il ne s'agit plus de vélos communautaires, mais de location de vélos payés par l'utilisateur, le contribuable ou la publicité. Pour l'instant il existe 3 opérateurs principaux: Clearchannel (Barcelone...), JC Decaux (Paris, Lyon...) et Deutsche Bahn (Berlin, Stuttgart...), mais de nombreux autres consortiums sont en liste pour entrer sur le marché.

A Bruxelles, inauguré en précipitation en 2006 avant les élections communales, Cyclocity (géré par JC Decaux) n'a pas connu le succès escompté. Mal adapté à la configuration de la Région de Bruxelles

Capitale, et pas très attractif, il sera remplacé dès 2009 par un nouveau système de bornes à vélo: Villo (toujours géré par JC Decaux).

Ce dernier a été totalement repensé pour répondre aux besoins de mobilité de la région bruxelloise.

Premièrement, il s'agit d'un réseau à la taille de la région. Il est présent dans 16 communes, avec un réseau dense de 180 stations autour du pentagone et de la 1^{ère} couronne. Dès mai, il y aura 2500 vélos en libre service (et à terme 5000 vélos).

Il est plus facile d'accès et gratuit les 30 premières minutes. Il permet une meilleure inter mobilité grâce à la présence des stations de Villo près des gares, des stations de métro, des stations Cambio et à l'utilisation de la même carte d'abonnement (Cambio ou Mobib).

Les vélos sont moins lourds, avec 7 vitesses, il sera possible d'affronter le relief bruxellois.

En conclusion, nous pouvons espérer que le vélo prenne enfin son envol à Bruxelles comme en Wallonie. Le nombre de cyclistes ayant fortement augmenté depuis 2006, les communes prennent de plus en plus en compte les vélos dans les aménagements des voiries, même si des efforts considérables restent à faire pour rattraper le retard sur la Flandre ou l'Allemagne.

On peut cependant regretter que ces systèmes de vélos partagés soient le résultat d'un matraquage de plus en plus conséquent de la publicité dans nos villes.

Julien Harquel

Les bus de nuit

Des idées, des envies, des projets fédérateurs, ce n'est pas ce qui manque chez *écolo j.*

A Liège (comme à Bruxelles il y a quelques années), un de nos fers de lance est la lutte pour la mise en place d'un réseau de bus... la nuit!

En effet, notre cité ardente a un trou conséquent dans son offre de transports en commun:

S'il est possible de se déplacer (à condition de ne pas trop s'éloigner du centre urbain) de jour, les bus se font aussi rares que les rayons solaires... Passé une certaine heure, les considérations environnementales sont balayées du revers de la main. Et les travailleurs de nuit n'ont d'autres choix que de reprendre leur voiture.

Les lieux de fêtes ne sont accessibles qu'en voiture (effarant lorsque l'on sait que les pics de morts sur les routes sont entre 00H00 et 6H00, surtout le samedi et le dimanche).

Au-delà de l'élaboration d'un réseau structurant (tram, etc.) qui fait l'objet de réflexions intenses de nos aînés, notre revendication, plus modeste mais pas moins légitime, consiste en deux axes croisés permettant dans un premier temps de desservir le centre et 4 points névralgiques en périphérie.

Toutes précisions disponibles sur le site www.busedenuit.be (signez la pétition!). Si question il y a, n'hésitez pas à les envoyer à liege@ecoloj.be

Le groupe de travail Bus de Nuit

Et l'avis des fêtards dans tout ça?

Voici quelques-unes de leurs propositions en vrac:

- Les transports en commun de nuit:

Plus de trains, trams, bus pendant la nuit. Un passage régulier et une desserte des lieux de sorties.

- Le BOB et la distribution d'eau gratuite:

La distribution d'eau gratuite dans les cafés ou dans les boîtes peut inciter celui qui conduit (le BOB) à ne pas consommer d'alcool.

- La promotion du vélo par des parkings et des pistes cyclables:

Pour les personnes habitant dans la ville de sortie, le vélo reste un moyen efficace, peu coûteux et moins risqué pour rejoindre la fête et en revenir.

- La coordination d'une plate-forme parents:

Une plate-forme parents mise en place et coordonnée par un agent communal peut être une mesure adéquate lors des soirées scouts-guides-rétho- ...

- Les chèques-taxi:

La création de chèques-taxi offerts par la commune ou par les parents ou achetés par les jeunes eux-mêmes permettent un retour en toute sécurité à n'importe quelle heure.

Notre interview



Patricia Grandchamps, Echevine de la Mobilité, des Voies publiques et de l'Équipement urbain (Ecolo) à Namur. Aurian l'a rencontrée pour vous.

AB: Bonjour Patricia, tu es échevine Ecolo de la mobilité à Namur depuis deux ans et demi. Peux-tu nous faire un petit bilan des projets en cours et réalisés dont tu es fière?

PG: Un de mes objectifs est de "retrouver le plaisir de la rue". La Ville consacre des montants importants aux aménagements tournés vers les usagers faibles (piétons, cyclistes, PMR,...) et les transports en commun: réfections de trottoirs, points noirs,... Prochainement, la Ville devrait se prononcer sur les conclusions d'une étude menée de façon participative qui modèlera durablement le visage du centre-ville: généralisation de la zone 30 dans l'hyper-centre, première « zone de rencontre » en Wallonie.

AB: Les Taxitec (possibilité de rentrer le soir en taxi pour deux euros) ont été lancés il y a quelques mois maintenant. Quel bilan en fais-tu? Stop ou encore?

PG: Encore! Cette expérience-pilote menée par le TEC Namur-Luxembourg sur une zone limitée donne des résultats très encourageants. L'initiative semble une alternative intéressante et singulièrement moins coûteuse aux lignes de bus régulières en soirée pour permettre aux habitants de la périphérie de prendre un dernier verre ou aller à la dernière séance de cinéma. La Ville a invité le TEC à examiner les possibilités d'extension du système.

AB: Cambio vient d'inaugurer une septième station à Namur. Namur qui était également la première ville à avoir vu la possibilité d'utiliser ces voitures partagées. Quel succès ont-elles? Quels sont les besoins et ambitions pour le futur? Peux-tu nous préciser les avantages «écologiques» et les avantages tout court de Cambio pour Namur?

PG: Sur Namur, environ 350 personnes utilisent Cambio et les véhicules présentent un taux d'occupation important selon les gestionnaires de Cambio (42 % soit près de 10 heures par jour). Cette station complète le dispositif actuel et est en phase avec la politique que nous souhaitons au niveau de l'aménagement du territoire/urbanisme: permettre aux habitants de quartiers denses, proches du centre et connaissant des difficultés de stationnement de se passer de leur second, voire de leur seul véhicule. En diversifiant l'éventail des possibilités, Cambio contribue au changement modal, à la réduction des difficultés de stationnement et de mobilité: le bilan environnemental est évidemment positif.

AB: Quelle touche verte penses-tu avoir apportée par rapport à tes prédécesseurs à ce poste?

PG: « Verdurer » les travaux publics n'est pas chose aisée. Il s'agit d'abord d'objectiver le choix des travaux à réaliser par la réalisation d'un état des lieux et de critères de priorité. Il s'agit ensuite de penser à tous les utilisateurs de la rue pour qu'elle ne soit plus simplement une route destinée à la voiture. En terme de méthode, la participation est, à Namur, assurément une des marques de fabrique des Ecolos.

AB: Un projet particulier dont tu as envie de parler? OU Un dernier mot pour la fin?

PG: Des vélos-libres à Namur! Même si ce dossier est ultra complexe, nous y mettons beaucoup d'énergie et espérons qu'il pourra se concrétiser. Pour conclure je dirais que je suis plus que jamais convaincue que l'écologie politique est la seule solution raisonnable pour que la terre que nous léguerons à nos petits-enfants soit vivable!

AB: Merci à toi d'avoir accepté cette interview et bon travail pour la suite!

Aurian Bourguignon

PERMIS DE BOUGER



écolo j bouge avec toi!

Pas de permis, pas de voiture, pas d'argent, et surtout pas envie de polluer... La voiture, ce n'est pas toujours le pied. Mais comme toi,

les jeunes écolos veulent pouvoir bouger facilement. Et on a des idées!



Un espace pour tous!

Écolo j demande un meilleur partage de l'espace public. La rue n'appartient pas qu'aux automobilistes. Les cyclistes, piétons, PMR, usagers des transports publics ont le droit

de bouger et veulent pouvoir circuler de façon sûre et conviviale.



Droit de bouger tout le temps!

Passé minuit, pas moyen de trouver un bus dans les grandes villes wallonnes. Écolo j veut des bus de nuit, et au même prix que les bus de jour! Comme à Liège où le site www.busdenuit.be

présente précisément notre projet, avec en prime une pétition pour le soutenir. A Bruxelles, écolo j demande d'étendre le réseau également en semaine et toute la nuit les week-ends.

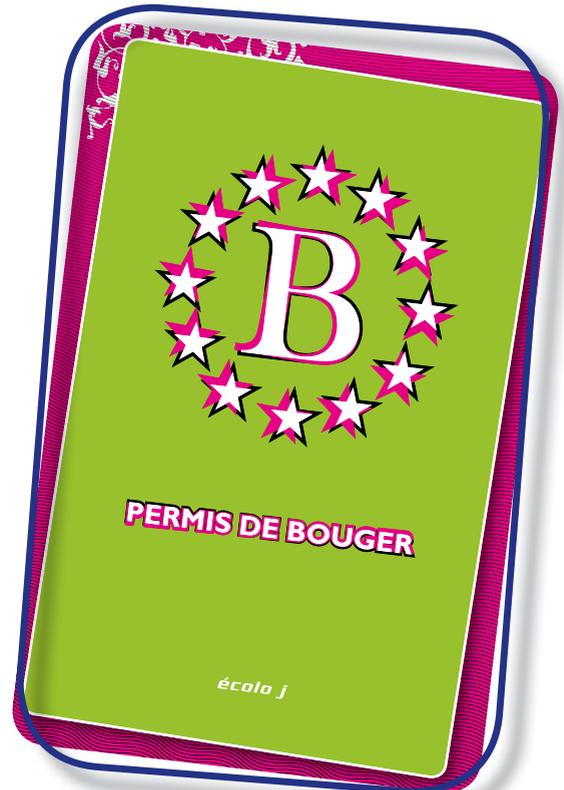


Bouger partout et à prix raisonnable!

Les campagnes sont les grandes oubliées des transports en commun. Des bus plus nombreux et couvrant plus de territoires sont indispensables! Comme il est difficile

de mettre un bus devant chaque maison, des « points stop » facilitant le co-voiturage devraient être installés aux sorties des villages. Un libre-parcours pour utiliser l'ensemble des bus, trains, trams et métros belges toute l'année de ses 18 ans, ça donne le goût du voyage

Laurence Willemse



Samen in bad!

Onlangs ging het in mijn les toevallig over de komende *verkiezingen*. Twee mondige tweetalige leerlingen merkten op: "Meneer het is toch wel jammer dat wij niet op Nederlandstalige politiciers kunnen *stemmen!*". De nieuwe Belgen komen er aan!

In 'Jump 000' schreef Wim Borremans over hoe taal mensen *verbindt*: Wel immersie brengt Nederlandstaligen en Franstaligen opnieuw samen. Immersie zal *leiden* tot het invoeren van de federale *kieskring!* Immersie is daarom ook veel meer dan talenonderwijs en zal ervoor zorgen dat die communautaire twisten kunnen herleid worden tot een probleem van de vorige generatie.

Taal dient om te communiceren. Taal is geen schoolvak. Taal is een middel, geen doel. Dat is de kern van het immersie onderwijs. De taal wordt losgebroken uit het enge taalvak, en leerlingen leren in een andere taal! Gedaan met papegaaiendialogen! Laten we met elkaar spreken, in verschillende talen.

Maar ik schrijf nu al 3 alinea's over immersie, zonder uit te leggen wat immersie is. Immersie is '*onderdompelen*' in een andere taal, een taalbad. Franstalige leerlingen hebben bijvoorbeeld, naast hun Nederlandse les, vakken als *geschiedenis*, *aardrijkskunde* en *wetenschappen* in het Nederlands gegeven door een Nederlandstalige leerkracht.

De resultaten zijn verbluffend. Dit jaar in juni verlaten de eerste 'tweetalige' leerlingen de

schoolbanken. Meer dan 200 scholen in Brussel en Wallonië organiseren tweetalig onderwijs. De vraag naar immersie Nederlands is te niet volgen want de nieuwe methode werkt. Franstaligen zijn *weldegelijk* in staat om Nederlands te leren!

En Vlaanderen, ja... In Vlaanderen ziet men het spook van de verfransing *opdoemen*. De kennis van het Frans *pijlsnel* achteruit. Minister Vandenbroucke vreest voor stemmenverlies, in 'zijn' Vlaamse rand en is radicaal tegen tweetalig onderwijs. Belangrijk om weten, Vlaamse ouders zijn niet tegen meertalig onderwijs.

Jammer, want Vlaanderen zo laat een historische kans liggen om het Nederlands te promoten over de taalgrens en een vernieuwend onderwijs uit te bouwen.

Bovendien steken Franstaligen de hand uit om samen in bad te gaan, maar Vlaamse politici durven niet uit de kleren te gaan en verstoppen zich achter ... een vlag.

Ze moesten *zich schamen!*

In Brussel staan we intussen al samen in de badkamer. Het warm water stroomt uit *de kraan* en vult het bad.

Vocabulaire:

- Onlangs: Jadis/ dernière-ment
- Verkiezingen: les élections
- Stemmen: voter
- Taal verbindt: la langue 'lie' (un lien)
- Leiden: conduire
- Een kieskring: un arrondissement électoral
- Onderdompelen: plonger
- geschiedenis, aardrijkskunde en wetenschappen: l'histoire, la géo et les sciences
- weldegelijk: être capable
- opdoemen: réapparaître
- een pijl: une flèche (chute vers le bas)
- zich schamen: avoir honte
- de kraan: le robinet

Klaas Lagrou, JongGroen!Brussel /Bestuurslid

« Mosquito »: CASSE-TOI SALE JEUNE!

Le « Mosquito », c'est quoi? Il s'agit d'un boîtier émettant des sons très aigus uniquement audibles par les jeunes. « Mosquito » est le nom anglais d'origine faisant référence au moustique dont le bourdonnement se rapproche du son émis. En France, on parle de système « Beethoven ». But? Éviter les rassemblements de jeunes.

En Belgique, la polémique a vu le jour en mars 2008 avec l'apparition d'un tel boîtier sur la façade d'une agence bancaire à Aywaille. Un adolescent souffrant de violents maux de tête lors de ses passages devant l'appareil avait déposé plainte...

L'espace public est un lieu de rencontre, le fait que des adolescents s'y rassemblent est un phénomène normal de socialisation et non un problème.

L'utilisation d'un tel système pose plusieurs questions. Cette mesure vise à exclure une partie de la population et non la moindre: les jeunes. Son utilisation peut également présenter un impact sur la santé.

La Ministre de la Santé, Laurette Onkelinx (PS), a déclaré ne pouvoir interdire le « Mosquito » pour des motifs de santé publique. Elle se base sur un avis du Conseil Supérieur de la Santé (avis n°8415). Il n'existerait aucun danger pour l'ouïe des adultes et des adolescents. Par contre, l'avis mentionne clairement qu'on ne connaît pas les conséquences sur les bébés et les fœtus. De même que l'avis constate qu'il s'agit bien d'une mesure inadéquate qui risque de devenir un facteur d'agression et de destruction. Aucune contre-expertise n'a été demandée bien que des spécialistes estiment qu'un danger existe pour la santé...

Au vu de ces éléments, nous nous interrogeons sur la non-interdiction de la commercialisation

et de l'installation de tels boîtiers en Belgique sur base du principe de précaution sanitaire. Un principe de base! Non. La Ministre de la Santé a préféré renvoyer la balle à ses autres collègues du gouvernement.

Enfin, outre l'impact sur la santé, ce système pose la question de la stigmatisation des jeunes. Ce système contrevient à au moins quatre articles de la Convention internationale des Droits de l'Enfant, les articles 2.2, 3.3, 19.1 et 19.2. Par ailleurs, il s'agit là d'une discrimination d'une partie de la population alors que nous devrions travailler à l'émancipation et l'intégration des jeunes dans notre société.

Aujourd'hui, le « Mosquito » est interdit dans une quarantaine de communes belges. Certaines ont adopté une motion déposée par les élus Ecolo reprenant la proposition faite par écolo j pour l'interdiction de ce système qui est toujours à l'ordre du jour.

La proposition de motion communale d'écolo j se trouve sur le site www.ecoloj.be.

Geoffrey Roucourt



Catch me if you can

Écolo j, les Jeunes FGTB et les Jeunes CSC se sont réunis à Mons pour défendre les droits des jeunes chercheurs d'emplois.

Toute politique de mise à l'emploi doit tenir compte de la réalité du terrain. Il est important de mettre l'accent sur le fait qu'il n'y a pas de travail pour tout le monde. Les chiffres dans l'arrondissement de Mons sont sans appel: 1 emploi pour 33 chômeurs!

La Région wallonne et le Forem mènent-ils correctement leur travail en matière de formation et de recherche d'emploi?

Nous dénonçons le va-vite du Forem, ses quotas, ses contrôles et jugements abusifs! Les jeunes chômeurs « doivent être actifs, motivés » et sont « invités » à suivre des formations qui ne correspondent ni à leurs études ni à leurs attentes. Comment rester motivé dans ces conditions? En ces temps de crise, une large réflexion est nécessaire afin que l'on puisse améliorer et mettre en place des services au sein du Forem qui auraient pour objectifs:

- d'aider et de guider les jeunes dans leur orientation professionnelle;
- d'accompagner et de conseiller les jeunes dans leur recherche d'emploi;
- de soutenir la recherche de formations en accord avec les souhaits du jeune.

Nous proposons:

- que le Forem communique spécifiquement vers les jeunes en fin d'études;
- que le Forem informe en tenant compte de la réalité du marché du travail, du parcours

scolaire et des attentes des jeunes;

- que le Forem travaille avec les entreprises de la région en fonction des demandes par secteur pour mieux conseiller et informer les jeunes chercheurs d'emploi;
- que le Forem s'attèle à la mise à l'emploi et non à un contrôle abusif;
- que le Forem ait plus de moyens pour offrir une aide spécifique à chaque personne.

L'accueil chaleureux et les témoignages recueillis sur le terrain prouvent la pertinence de notre combat. Notre action sera bientôt prolongée dans d'autres arrondissements!

Écolo j Mons

Deconstructing Obama

Le 18 février 2009, *Écolo j* Bruxelles organisait son deuxième débat sur les élections américaines, réunissant pas moins de 200 personnes à l'ULB, pour décortiquer le premier mois de présidence de Barack Obama. Des discours porteurs d'espoir et de promesses, non sans une dose de prudence, d'esprit critique, voire de cynisme...

Gérald Loftus, porte-parole des Democrats Abroad Belgium, nous rappelle que ces élections sont les plus chères de toute l'Histoire, présentant un coût total de 5,3 milliards de \$. En même temps, la force d'Obama a résidé dans la constitution astucieuse d'un réseau de millions de petits donateurs, démocratisant ainsi les dons. Le modèle américain est-il à suivre? Dans ses coûts colossaux, certainement pas, mais en matière de « networking » et d'engagement citoyen, probablement!

Chercheuse à l'Institut d'Etudes Européennes de l'ULB, Katya Long cite Reagan: « America is back »!



Obama réincarne le rêve américain, le monde de tous les possibles! En témoigne la façon dont les leaders politiques européens surfent sur la vague de sa popularité. Dérive possible: certains n'auront-ils pas du mal à refuser des propositions (mal) honnêtes du Président charismatique?

François Heinderyckx, professeur de communication de l'ULB, pointe quant à lui le principal problème de communication à venir pour l'équipe d'Obama: gérer la déception. En effet, les attentes du monde entier sont énormes, et les discours du Président, utopistes. Une créativité importante devra être déployée afin de jongler avec la réalité. Par ailleurs, comment le Président 2.0 tiendra, en pratique, sa promesse de transparence, d'information, de consultation et prise en compte des avis. Nul ne le sait encore...

Enfin, face à un Bush « négationniste » en matière d'environnement, Obama ne peut que faire mieux, bien que

le défi à relever reste titanesque! Néanmoins, comme le souligne Hubert Bedoret, directeur politique adjoint d'Ecolo, même si ce « Géant Vert » inscrit le réchauffement climatique parmi ses priorités, s'entoure d'une équipe d'experts scientifiques et promet des investissements en « clean energies » et autres voitures hybrides, il devra composer avec le monde qui l'entoure. Le changement sera-t-il possible alors que l'un des plus gros producteurs de charbon est l'Illinois? Ou que son secrétaire à l'Agriculture, Tom Vilsack, est un ardent défenseur des biotechnologies, proche de Monsanto? Quant à savoir si les Américains vont ratifier ou non le protocole de Kyoto, l'avenir nous le dira...

Envie d'en savoir plus? Visitez le blog de Benoit Hellings www.benoithellings.com et celui de Gerald Loftus, <http://avuncularamerican.typepad.com/>.

Caroline Lhoir
Co-coordinatrice *écolo* j Bruxelles

Un green deal à Namur, rencontre avec Jean-Marc Nollet

*E*colo j Namur a invité Jean-Marc NOLLET, chef de groupe ECOLO - Groen! au Parlement fédéral, le 17 février dernier pour un débat avec Daniel TANURO, un ingénieur agronome et fondateur de Climat et Justice sociale et auteur d'un article contre les propositions d'Ecolo dans le Journal du Mardi.

L'actualité économique mondiale nous le rappelle chaque jour depuis quelques mois, la Finance a perdu les pédales... Ce qu'il s'est passé? Les Etats-Unis ont laissé des ménages non solvables s'endetter pour s'acheter un logement à des taux d'intérêts variables.

De manière plus générale, le monde de la Finance a placé l'argent devant toutes autres valeurs: le travail, la santé, l'être humain en général... Les revenus des actions en bourse fluctuent de façon artificielle suivant des annonces diverses, réalistes ou pas. Objectif: avoir toujours une croissance financière de plus en plus haute, faire consommer les gens en innovant jusqu'à chercher l'inutile pour que ce sacrosaint argent fructifie...

Mais, les ressources énergétiques et matérielles de la Terre sont extrêmement limitées et, au rythme où on les utilise, ne se renouvellent pas! Avec la mondialisation, nos choix en Europe ont des impacts partout ailleurs, déforestations au Brésil, cultures à destination des agro-carburants plutôt que de nourrir les populations... Il n'y aurait pas assez de

ces pages pour décrire la catastrophe vers laquelle nous courons de plus en plus vite!

Que propose ECOLO (au travers du livre de Jean-Marc Nollet, *GREEN DEAL*, Propositions pour une sortie de crises)? Ecolo propose entre autres d'orienter la Finance et la fiscalité (nos impôts) vers le Développement Durable, au service de tout le monde. Daniel TANURO voudrait, par contre, une étatisation plus globale et un abandon de notre système actuel... Nous pensons qu'il est peu réaliste d'arriver à un consensus à ce sujet... Les points communs dans les raisonnements de nos deux écologistes sont nombreux, espérons que le bon sens l'emportera au plus vite, car il faut éviter qu'il soit vraiment trop tard...

Jean-benoit Jadin

Encart Europe

Les écologistes défendront pour le 7 juin prochain un programme commun, le Green New Deal, à travers toute l'Europe. Nous sommes la seule famille politique à être fédérée de cette manière au niveau européen au sein d'un parti, le Parti Vert Européen. Les jeunes verts sont loin d'être en reste, unis depuis plus de 20 ans au sein de la FYEG, Federation of Young European Greens.

Retour de la FYEG

Une nouvelle ère s'annonce: vive l'économie verte!

"Nous sommes aujourd'hui au seuil d'une transformation mondiale - l'ère de l'économie verte" a déclaré Ban-Ki Moon, Secrétaire Général des Nations-Unies. La crise financière pourrait-elle être source d'inspiration pour les pays industrialisés?

Le modèle d'économie verte est un modèle qui ne se base pas uniquement sur la croissance, mais prend en compte des facteurs environnementaux et sociaux. L'économie n'en est plus le but mais plutôt un outil pour accéder au maximum de bien-être pour la planète et ses habitants.

Pour atteindre ce modèle, une série de mesures sont proposées par les Verts de l'Europe entière, avec qui j'ai eu la chance de discuter en décembre dernier à Berlin: davantage de régulation de l'économie, moins de spéculation financière, une plus grande solidarité sociale de la part des gouvernements (en taxant moins les travailleurs et plus les grosses fortunes par exemple), l'application du concept « pollueur-payeur » (en internalisant les coûts de la pollu-

tion dans le prix des produits), des prêts zéro pour cent pour l'isolation des maisons, la récupération des déchets de certaines industries pour en nourrir d'autres, une meilleure organisation des transports en commun, l'intégration dans le PIB de tous les métiers qui apportent un plus à la société, des investissements publics dans les énergies renouvelables, secteur qui promet la création d'un grand nombre d'emplois, ...

Il est probable que nos gouvernements adoptent prochainement quelques-unes de ces mesures; ils n'ont aujourd'hui plus le choix. Et ces politiques n'ont de sens que dans un contexte durable. Nous ne vivons pas une « simple crise » des subprimes, mais bien l'écroulement de tout un système capitaliste. Il faut, dès maintenant, revoir notre mode de vie, si nous voulons que nos enfants puissent vivre dans une société soutenable, un monde où développement rime avec durable...

Aude Hansel

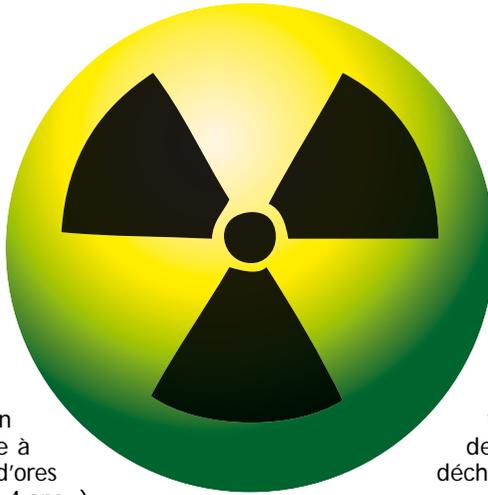
Pour plus d'informations, jette un coup d'œil au « Green Deal » de J-M Nollet aux Editions Le Cri ou surfe sur <http://europeangreens.eu/>

Forum Nucléaire: Bel exemple de propa- gande pro-nucléaire, camouflée sous du Green-washing!

Parmi tant d'autres, quelques exemples de manipulation d'information que l'on retrouve sur ce site: l'approvisionnement en uranium semble être assuré pour de « nombreuses années ». Ils annoncent des chiffres basés sur des stocks supposés et sur une consommation d'énergie constante, égale à celle de 2004. Depuis, elle a d'ores et déjà augmenté de 4% (en 4 ans...)

Est-ce durable de continuer à investir dans des centrales, en sachant qu'on ne fait que reporter le problème pour les générations futures? Le paradoxe sera que si on nous convainc que les stocks suffisent, aucun politique ne continuera à financer la recherche, surtout pas en temps de « crise ».

Le nucléaire est l'énergie la moins chère? Evidemment, les aides de l'Etat dans les années 80 ont été tellement importantes que les 7 réacteurs nucléaires belges sont déjà amortis financièrement. Autrement dit, si 5% du prix final vont au paiement des matières premières, qu'il ne faut même plus rembourser les infrastructures, il est facile de déduire où va l'argent des consommateurs. Le groupe Electrabel (NDLR: donc pas que le nucléaire) annonçait en 2006 un bénéfice avant impôts de 2,4 milliards. Le magazine Trends nous disait déjà l'an passé « la Commission de régulation de l'électricité et du gaz (CREG) avait chiffré l'an dernier qu'un prolongement de l'exploitation des centrales nucléaires rapporterait à Electrabel entre 7,6 et 8,6 milliards d'euros de bénéfice complémentaire »



Nul besoin de réexpliquer ce qu'est un bénéfice, et à qui il profite...

«De moins en moins de déchets radioactifs»? Sauf que chaque année, il y en a. Le volume absolu augmente, même si la quantité apportée par an diminue. Il faut donc continuer à trouver des endroits pour stocker ces déchets, sous sol, ou à l'étranger.

On parle du recyclage des déchets d'uranium. On n'y voit que des avantages. Mais pourquoi l'Etat belge l'aurait donc suspendu en 1993, sans écolos au pouvoir?

On tente enfin de nous convaincre que le nucléaire devient de plus en plus sûr. Aucun problème, mais l'Etat (donc les citoyens) continue de financer les tests, les infrastructures d'évacuations d'urgence, les services de soins, l'éducation des enfants habitant aux alentours, etc., afin de pouvoir se préparer au pire... Et si on incluait ça dans le prix de l'atome? On sait que le risque est proche de zéro, là n'est pas le débat. Sauf que Tihange était sensé vivre 30 ans (en service depuis 1975), puis finalement 40, et là, on continue de se demander si on la garde pour plus de 50 ans?

Allan Neuzy

Sauver les banques... qui mènent à notre déroute?



Face à la crise économique, rien ne nous oblige à accepter la politique à la petite semaine. Un autre modèle est possible!

Septembre 2008, Fortis vacille. Puis Dexia, Ethias, KBC... Vent de panique. Bizarrement, les banques « éthiques » comme Triodos ou Crédal n'ont rien à craindre. Le gouvernement fédéral libéral-humaniste-socialiste, puis les Régions, parviennent soudainement à mettre la main au portefeuille. Pour plus de 30 milliards d'€. Rien de moins, alors qu'il n'y avait pas 4 milliards pour un plan national pour le climat ou un seul pour relever les allocations sociales au-dessus du seuil de pauvreté.

C'est la faillite du système capitaliste actuel. La réponse, inéluctable, vise à sauver « l'argent des ménages, les employés des banques et les actionnaires ». Reynders, Milquet et Onkelinx se félicitent d'avoir agi rapidement, comme la situation l'imposait. Circulez, y'a rien à voir!

Oui mais.... La précipitation n'a-t-elle pas fait rater l'objectif?

Sauver l'emploi? Les banques n'ont formulé que de vagues promesses. Dès octobre, des plans d'économie ont supprimé des milliers de jobs (consultants, intérimaires, prépensions...).

Sauver l'économie? Hum. Dans les salles des marchés, on continue à spéculer un maximum. On

exige encore une rentabilité de très court terme, plus importante que le taux de croissance.

Sauver les investissements? Les crédits sont maintenant systématiquement refusés aux entreprises comme aux particuliers.

Sauver l'épargne, alors? A votre grand-mère, le banquier est prié de continuer à vendre principalement des actions, forcément risquées ou de lui conseiller de planquer son éventuel magot dans un paradis fiscal.

L'Etat a donc jusqu'à présent raté l'occasion de mettre en place des mesures structurelles: une régulation des marchés digne de ce nom, une taxe (Tobin) sur les opérations boursières, de vraies garanties anti-licenciements, des crédits facilités pour les petites et moyennes entreprises, des mesures pour protéger les clients les plus faibles...

Et pourtant, cette crise est une chance de revoir le modèle. Outre une banque publique au service des citoyens et non des actionnaires, nous pouvons très concrètement mettre en place une économie de développement durable: pour allier sur le long terme, le social et l'environnemental. Une économie qui ne dilapide plus les rares ressources de notre planète mais s'axe sur un véritable progrès social pour les citoyens.

Karim Majoros

Le conseil énergie

L'éco-driving ou les techniques pour prendre son pied à la légère.

Laurence en parlait dans le précédent numéro de JUMP, la bagnole, ça consomme. Et pas un peu. Il existe pourtant des tas d'autres manières de se déplacer en ville. Plus respectueuses de l'environnement, moins chères ou gratuites, plus saines aussi. Bon, ok, mais quid de ceux qui ne peuvent vraiment pas se passer de voiture, pour une raison ou pour une autre?

Si tu es dans ce cas, que tu as déjà opté pour un modèle peu énergivore ou que tu es un utilisateur de Cambio, il te reste encore une certaine marge de manœuvre afin de réduire ta consommation: l'éco-driving... Eco-conduite pour les puristes.



L'éco-conduite, c'est une façon de conduire son véhicule de la manière la plus efficace possible. 4 règles d'or:

1. Engager le rapport supérieur le plus rapidement possible
2. Maintenir une vitesse stable en utilisant le rapport le plus haut
3. Anticiper le trafic afin d'éviter de freiner ou d'accélérer inutilement
4. Décélérer doucement en rétrogradant le plus tard possible.

François Ruelle

Sachez que le Réseau Eco-consommation organise des formations sur simulateur pour enseigner ces techniques. Ceux qui souhaitent obtenir plus d'information à ce sujet trouveront leur bonheur sur www.ecosonso.be

L'INFO SPECTACLE

Ca y est: Sean Penn a enfin décroché son 2ème Oscar! Récompense méritée pour cet acteur hors du commun et perfectionniste qui parvient à incarner les rôles les plus variés, dans des films aussi divers que Milk, All The King's Men ou encore The Interpreter.

Cet Oscar est l'occasion de (re)découvrir certaines de ses œuvres de l'autre côté du « miroir »: Penn, qui compte parmi ses amis Mickey Rourke et Jack Nicholson, est également, en effet, un réalisateur de génie qui n'a pas son pareil pour triturer l'âme humaine.

Son film le plus « entier » est sans doute Into The Wild, dans lequel Emile Hirsch, présent lui aussi

dans Milk, suit les pas de Christopher McCandless, qui avait entrepris, dans la vraie vie, de se confronter à lui-même à travers un voyage au bout de l'extrême.

Ode à la nature, aux grands espaces, merveilleusement sublimés par une musique qu'Eddie Vedder (de Pearl Jam) a composée pour la circonstance, Into The Wild est simultanément une interrogation sans concession sur la nature humaine et sur la place de l'homme dans la société.

Si vous ne l'avez pas encore vu, nous le conseillons!

Yannick Baele

La cuisine Les recettes de Charlotte

Tu es préposé au souper commu? Ta belle famille vient manger pour la première fois? Tu as invité tes collègues?

Mai:

Chou fleur, bette, radis, épinards, asperge, salade, cerfeuil

Coupe le chou fleur. Hache les échalotes et la gousse d'ail.

Chou fleur à l'indienne

Chauffe 2 cuillerées d'huile dans un wok et fais revenir les graines de moutarde, les échalotes et la gousse d'ail hachées pendant 2 à 3 minutes.

Ingrédients:

- 600 gr de chou-fleur
- 2 càc de graines de moutarde
- 2 échalotes
- 1 gousse d'ail
- 1 càs de cumin
- 1/2 càc de curcuma
- 1 doigt de gingembre rapé
- 20 cl d'eau
- sel

Fais-y revenir le chou-fleur. Verse enfin le cumin, le curcuma, le gingembre et mélange bien. Pour terminer, incorpore l'eau, mélange et laisse mijoter plus ou moins 20 minutes



Charlotte de Jaer

Juin:

Poireau, chou fleur, brocoli, chou rave, épinard, asperge, fenouil, courgette, concombre, salade, pourpier, pois.

Préparation Beignet de fleurs de courgettes:

Nettoie les fleurs: enlève la tige et le pistil.

Beignets de fleurs de courgettes

Mélange la farine, les jaunes d'oeufs, le sel et de l'huile d'olive puis ajoute le lait petit à petit. Bats les blancs d'oeufs en neige et ajoute-les à la préparation avec le persil haché, sel et poivre. Tu obtiendras ainsi une pâte de beignet assaisonnée.

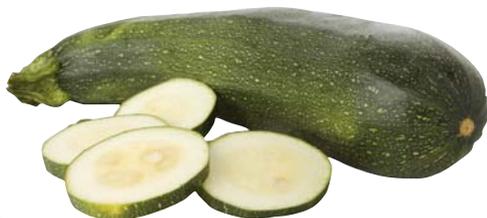
En cette période où les courgettes et leurs fleurs foisonnent, voici une recette délicieuse et délicate...

Pour 4 personnes:

- 32 fleurs de courgettes
- 100 grammes de farine
- 2 oeufs
- 20 cl de lait froid
- 1 bouquet de persil
- huile d'olive
- sel et poivre

Trempe chaque fleur dans la pâte et plonge-la dans la friture chaude.

Quand elles sont dorées, pose-les sur un plat recouvert de papier absorbant.





Alexandre & Baptiste

AGENDA

Europe et week-end europe

En collaboration, notamment avec la FYEG, mais aussi avec Jong Groen!, les DWARS (jeunes verts hollandais) et les Grune Jugend (jeunes verts allemands), *écology* organise un week-end de rencontre les **8 et 9 mai à Liège**, sur le thème du « the green new deal: from the youth point of view ». Afin de finir ce week-end en beauté, et de célébrer l'Europe Day, la fête de l'Europe, nous nous rendrons à la Grand-Poste le **9 mai à partir de 22h** pour l'Electro J. Vous y êtes bien sûr plus que bienvenu-e-s! Plus d'infos: info@ecology.be
l'agenda à insérer dans le Jump (je suppose que Laurence t'en a parlé).

Le 6 mai, à 20h: «Jeunesse et enseignement supérieur: le goût du futur!», congrès organisé par *écology* à l'UIB. *écology* tiendra son assemblée générale trimestrielle à 19h.

Le 9 mai: «Electro J: Celebrate Europe Day», soirée électro qui ponctuera un week-end de rencontres internationales européennes à Liège.

Le 5 juin: «Vert Pop», soirée électro à Bruxelles, dans un lieu encore tenu secret.

Le 7 juin: les élections régionales et européennes.
Les 3, 4 & 5 juillet: «*écology* on fire», événement politico-festif d'*écology* à Namur (Espace Kegelman).

écology
près de chez toi

écology fédéral
Place Flagey, n°18
1050 Bruxelles
02 218 62 00
info@ecology.be
www.ecology.be

GROUPES RÉGIONAUX

Région

de Bruxelles-Capitale

écology Bruxelles:
bruxelles@ecology.be

Province

du Brabant Wallon

écology Brabant Wallon:
bw@ecology.be

écology

Louvain-La-Neuve:
lln@ecology.be

Province du Hainaut

écology Picardie:
picardie@ecology.be

écology Centre:
centre@ecology.be

écology Charleroi:
charleroi@ecology.be

écology Mons-Borinage:
mons@ecology.be

écology Thudinie:
thudinie@ecology.be

Province de Liège

écology Huy-Waremme:
huy-waremme@ecology.be

écology Liège:

liege@ecology.be

écology Verviers:

verviers@ecology.be

Province

du Luxembourg

écology

Durbuy-Luxembourg:

durbuy@ecology.be

Province de Namur

écology Namur:

namur@ecology.be

JUMP
Le goût du futur

Avec le soutien de la Communauté française

